

descharger ses marchandises dans le magasin de l'habitation, et y laisser un commis ou deux pour les lui garder, et les traiter durant l'hiver à son bénéfice, et afin qu'il ne peust faire aucune traite, les Anglois lui donnèrent des gardes en son vaisseau, jusques à ce que la traite fût faicte, et lors ils s'en revindrent de compagnie quelque temps ensemble. Ledit Émery de Caen comme ayant son vaisseau plus avantageux que ceux des Anglois, il prit le devant pour retourner à Dieppe où il arriva à port de salut.

Les gens de ce vaisseau rapportèrent que le ministre avoit fait une ligue de la pluspart des soldats anglois, pour tuer leur capitaine avec les François révoltés du service du Roy : cela estant descouvert le capitaine Louis en fit chastier quelques uns. Le sujet de ceste rébellion estoit le mauvais traitement qu'il faisoit à ses compagnons qui avoit causé ce désordre, par le conseil de ces deux ou trois mauvais François, ausquels il adjoustoit trop de foy.

Voilà le succès de tous ces voyages de la présente année, qui tesmoignent assez le peu d'apparence qu'il y a de pouvoir rien avancer en la peuplade, n'y au commerce de ces lieux, tandis qu'ils seront possédés par une autre nation. Les François qui sont restés audit Québec sont encores tous vivants en bonne santé, resjouis du contente-